

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$0.50 \$0.25  
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$0.75 \$0.375  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



# L' Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 9 AVRIL 1907 80ème Année

## LE COUP DE JARNAC.

On a joué dernièrement sur une scène parisienne une pièce qui porte le titre très chevaleresque, par antithèse sans doute avec les mœurs très bourgeoises qu'elle met en lumière. Entre la pièce amusante et bouffonne et le drame de 1547, il n'y a rien de commun que le nom de Jarnac, et c'est, au théâtre, de la ville de Jarnac qu'il s'agit simplement. C'est une location passée dans le langage courant que de dire "un coup de Jarnac", pour un mauvais coup, un coup de traître. Or, rien n'est moins conforme à l'histoire et même aux origines de cette location. L'ignorance populaire fait souvent dévier de leur sens les expressions qu'elle a entendues et qu'elle répète, sans même savoir d'où elles viennent, et l'on pourrait retrouver ainsi un certain nombre de dictons dénaturés par l'usage. En principe, le coup de Jarnac, qui rendait la force des bras inutile, coup imprévu si l'on veut, mais très légitime. Puisque l'occasion s'en présente, nous allons montrer, grâce aux documents historiques les plus incontestables, ce que fut ce terrible et due judiciaire qui ait été au début du règne de Henri II, entre Guy Chabot, seigneur de Moulins, fils du comte de Jarnac, et François de Vivonne, seigneur de La Châteigneraye, selon l'orthographe du temps, aujourd'hui la Châteigneraye.

Diane de Poitiers, tandis que Jarnac, qui avait épousé Louise de Pisseleu, se trouvait être le beau-frère de la grande favorite de François Ier, la duchesse d'Etampes, et tenait pour elle. Toute la Cour était partagée entre ces deux femmes, qui représentaient les partis en présence, la duchesse d'Etampes penchant vers les huguenots, et Diane de Poitiers tenant pour les catholiques. C'est dans ces conditions que La Châteigneraye, un jour, à Compiègne, et en présence du seul Dauphin, dit à Jarnac, par plaisanterie : — Comment, Guichot, peux-tu être ainsi "gorgeas" et glorieux, avec les revenus que je te connais, car ils ne sont pas lourds ? Jarnac avoua en riant la vérité, et il dit qu'il faisait sa cour à sa belle-mère pour obtenir de son père l'argent dont il avait besoin, et que cela lui réussissait. Il n'en fut pas plus ce jour-là ; mais tout roula sur l'insensible différence qui existe entre "faire sa cour" et "faire la cour". Le comte de Jarnac avait épousé en secondes noces une jeune et jolie personne, à qui son beau-fils pouvait faire sa cour le plus respectueusement du monde. Ce propos à Diane de Poitiers, qui, avec le fiel des favorites jalouses, transforma aussitôt le terme et fit courir les bruits les plus infamants. Averti, Jarnac, sachant d'où venait l'infamie, déclara partout que "quiconque voudrait soutenir tel propos était méchant et en avait vilainement menti". La Châteigneraye, pour faire sa cour à Diane de Poitiers et au Dauphin, déclara partout qu'il acceptait le défi, car Jarnac lui avait tenu ce propos, et à lui seul. Il évitait ainsi au Dauphin d'être mêlé à cette affaire, et vraisemblablement Henri II n'y a pas joué un beau rôle. Les cartels furent échangés, avec prière au Roi d'autoriser un combat en champ mortel, selon les lois. C'était le duel judiciaire. François Ier refusa, et il fallut attendre sa mort en 1547. Dès que le Dauphin est devenu Henri II, les demandes sont renouvelées, et le Roi autorise.

## Le procès Thaw.

New York, 3 avril.—A 10 heures ce matin les débats du procès Thaw ont été repris devant la Cour criminelle du juge Fitzgerald et l'on a tout lieu d'espérer que jeudi ou vendredi ce long procès, qui entre maintenant dans sa douzième semaine, sera enfin terminé. La famille du prévenu au complet est arrivée de bonne heure dans la salle du Tribunal, et a occupé les sièges qui depuis le commencement du procès lui sont réservés. Le jury n'était pas encore dans la salle lorsque le juge Fitzgerald a pris place à son siège. Si tôt que le juge s'est assis M. Jerome prend la parole et demande que le rapport de la commission d'aliénistes, qui a déclaré Thaw sain d'esprit, ne soit pas confirmé par la cour. Le district attorney n'appuie cette demande par aucun argument. Le juge Fitzgerald pour toute réponse prend le rapport de la commission qui est déposé sur son pupitre et y appose sa signature en disant : "Le procès continue". Le jury fait alors son entrée dans la salle et le prévenu est introduit. M. Delmas, avocat de la défense demande à l'huissier d'appeler le Dr Allan McLane Hamilton, l'expert aliéniste qui était à la barre des témoins il y a deux semaines lorsque le procès a été interrompu. M. Delmas veut demander au Dr Hamilton son opinion sur l'état mental de Thaw le soir où il tua Stanford White. Si tôt que le Dr Hamilton a pris place à la barre le district attorney Jerome s'oppose à ce que la question soit posée. Il déclare que le Dr Hamilton eût dû être appelé comme témoin direct par la défense et que sa déposition à l'heure actuelle signifierait la réouverture de tout le procès. Le juge Fitzgerald supporte l'objection. M. Delmas proteste en disant que le Dr Hamilton devrait être autorisé à donner son témoignage par la raison que le district attorney Jerome avait déclaré, le jour où le procès fut suspendu, qu'il retirait son objection si le Dr Hamilton était autorisé à dire tout ce qu'il savait de l'affaire. Nous avons accepté cette offre, déclare M. Delmas, et nous estimons que nous avons de ce chef le droit de poursuivre l'interrogatoire.

## Le coup de Jarnac (suite).

Après avoir consulté ses collègues, M. Delmas annonce que la défense s'en tiendra à de l'interrogatoire des témoins. M. Jerome fait une déclaration semblable au nom de la poursuite. Le juge Fitzgerald exprime sa satisfaction de ce que l'audition des témoins soit enfin terminée et déclare que vu l'importance du cas, il juge nécessaire de garder le jury à vue jusqu'à la fin du procès. Il annonce donc aux jurés que dorénavant ils seront confinés sous la surveillance de gardiens comme c'était le cas au commencement du procès. M. Jerome demande que les jurés soient licenciés jusqu'à deux heures de l'après-midi pour leur permettre d'arranger leurs affaires particulières. Le juge y consent et l'audience est suspendue jusqu'à deux heures. M. Delmas annonce qu'il commencera sa plaidoirie à la reprise de l'audience. M. Jerome lui demande s'il a une idée approximative du temps que durera cette plaidoirie. "Dans un cas de ce genre, répond M. Delmas, lorsque les témoignages ont été si volumineux et lorsque il y a eu d'au moins nombre d'inter interruptions, j'estime de mon devoir de rafraîchir la mémoire des jurés sur les témoignages autant que la chose est en mon pouvoir. Cela me prendra peut-être deux, trois ou quatre heures. "Si mes arguments ne sont pas terminés ce soir et que je me trouve dans l'obligation d'empêcher sur une partie de l'audience de demain, je consentirai à ce que les débats soient ajournés au sur-

## Comment s'accroissent les Epargnes

Tableau montrant à quels montants s'élevèrent un dixième ou un vingtième d'un salaire mensuel donné en dix ans s'ils sont déposés au département d'épargnes de la Banque du Peuple.

UN DIXIÈME.			UN VINGTIÈME.		
Salaire Mensuel	1-10 déposé à la Banque du Peuple	Montant épargné avec intérêt en 10 ans	Salaire Mensuel	1-20 déposé à la Banque du Peuple	Montant épargné avec intérêt en 10 ans
\$100.00	\$10.00	\$1,475.00	\$100.00	\$5.00	\$727.00
75.00	7.50	1,106.00	75.00	3.75	552.00
50.00	5.00	737.00	50.00	2.50	389.00
25.00	2.50	369.00	25.00	1.25	194.00

**DEPECHE TELEGRAPHIQUES**

### Prise de Puerto Cortez et de Osiba par l'armée du Nicaragua.

Monite, Als, 3 avril.—Le vapeur "Colombia", arrivé aujourd'hui de l'Amérique Centrale, était porteur de dépêches du commandant William F. Fullam, de la canonnière américaine "Marrietta", annonçant que le port de la Ceiba est tombé au pouvoir de l'armée du Nicaragua dans la soirée du 3 avril. Les Nicaraguéens se sont emparés de la Ceiba sans tirer un coup de fusil, la garnison de la ville n'ayant pas tenté d'opposer de résistance et s'étant enfuie à l'approche de l'ennemi. Après avoir laissé une petite garnison dans la ville conquis les Nicaraguéens se sont dirigés sur Puerto Cortez dont ils se sont emparés après une faible résistance. Tous les ports de la côte du Honduras sont à l'heure actuelle entre les mains des Nicaraguéens qui ont établi un gouvernement militaire provisoire et assurent la protection des étrangers.

### Livres condamnés.

Rome, 3 avril.—Il est rapporté que le nouveau sommaire que prépare le saint office contiendra la condamnation solennelle des œuvres de l'abbé Routin et de Fozzarra, en outre de celle, des écrits de l'abbé Loisy, du Rév. Dr William Barry et du Jésuite Terrill. D'après les informations reçues ici, l'abbé Loisy, dont les livres furent mis à l'index expurgatoire en 1893, par suite des efforts du cardinal Richard, archevêque de Paris, est atteint d'une maladie interne incurable, mais il espère terminer, avant de mourir, son œuvre la plus importante, une apologie, ou explication de son apologie.

## Le coup de Jarnac (suite).

Enfin, le 10 juillet, au lever du soleil, le héros d'armes annonce le combat dans la lice, et peu après les combattants sont solennellement introduits et confinés chacun dans son pavillon, aux extrémités de la lice, à droite et à gauche des tribunes. Tribune royale au centre, tribunes de la Cour à droite et à gauche. Les formalités furent telles que le combat ne commença qu'à sept heures du soir. Les deux adversaires s'avancent : ils portent le "chapel de fer" avec la visière fermée, le haubert, "le jac" qui est fait de plusieurs peaux de cerf, avec bourre intérieure, véritable cuirasse, les cuissards, un bouclier et un brassard qui raidit le bras gauche, ce qu'a voulu Jarnac pour empêcher la lutte à bras le corps. L'épée est longue. Ils ont chacun deux dagues. La Châteigneraye lève son épée et veut frapper son adversaire sur la tête. Jarnac pare le coup avec le bras et détache un coup de côté sur le jarret de son adversaire, seul endroit qui ne fut pas cuirassé.

**Cluett SHIRTS**

Pour l'homme qui veut son confort et son élégance en blanc et couleurs de fantaisie. Demandez les Chemises Cluett-Cherchez l'Étiquette Cluett. CLUETT, PEABODY & CO. MADE IN U.S.A.

**Positif Comparatif Superlatif**

Un biscuit soda devrait être le plus nourrissant et le plus sain de tous les aliments composés de blé.

**Uneda Biscuit**

5<sup>e</sup> Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

**BANQUE DU PEUPLE**

(Près de la Poste.)

ETABLIE EN 1869. CAPITAL ET SURPLUS \$600,000.

**AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.**

Il nous est donné d'entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ce fait à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD ; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD., 733 RUE DU CANAL.

fant de quinze ans passait ses jours dans les ateliers et le soir apparaissait sur la scène pour augmenter son modeste salaire. "A cette époque nous trouvons un homme aux cheveux grisonnants, ayant une excellente femme et un fils accompli, fixant ses yeux sur la malheureuse enfant et déterminé à la faire sienne. Pour la convaincre il n'avait aucune des grâces ni aucun des principes d'un prétendant honorable. Il pétrait dans le sein de sa famille sous les dehors d'un ami influent. "De cette façon il gagna la confiance de la mère et adopta une attitude protectrice et paternelle, et quand il s'aperçut que sa position était sûre il engage la mère à l'absenter de la ville, lui donnant l'assurance que l'enfant sera sous bonne garde entre ses mains, et lui faisant remarquer combien il était heureux qu'il se trouvât un tel protecteur pour la garder. "L'enfant est laissée seule. "Je désirerais qu'il fut en mon pouvoir de passer sous silence la scène qui suivit, mais mon devoir me l'en laisse pas le choix. "Dans un de ces repaires garni avec tout le luxe et le goût que possédait cet homme de génie dans un de ces repaires cette enfant est attirée et se trouve seule avec cet homme assez vieux pour être son père—cet homme qui était son protecteur. "Dois-je vous dire comment degré par degré elle fut soumise et finalement grâce au champ-

pagne devint sa victime. Ce récit vous l'avez entendu des lèvres tremblantes de cette enfant. "Mieux vaudrait qu'il n'eût jamais vécu, qu'avoir vécu pour entendre les cris d'angoisse de la victime étendue devant lui. Il a commis le plus grand crime qu'il soit possible de commettre. Il a attiré à sa perte l'enfant qui avait confiance en lui. Il a commis un crime contre les lois de ce état, un crime qui, le premier magistrat de ce pays l'a dit dans un message au Congrès, devrait être puni de mort. "Cet homme avait-il oublié que lorsque Notre Seigneur a envoyé un enfant parmi ses disciples, il a dit : "Quiconque recevra un de ces petits enfants en mon nom, me servira avec moi pour l'Eternité, mais pour celui qui commettrait une offense envers un de ces petits il vaudrait mieux qu'une meule fut attachée à son cou et qu'il fut noyé dans les profondeurs de la mer." Le brillant plaidoyer de l'avocat semble soulever une profonde émotion dans la salle et l'on remarque un juré qui furtivement s'essuie les yeux. A 4 h 30 heures le défenseur de Thaw interrompit son plaidoyer et la cour s'ajourne jusqu'à demain matin à 10 heures. M. Delmas en demandant au juge Fitzgerald de lever l'audience annonce qu'il terminera sa plaidoirie demain avant midi.